LE SUNDGAU, PORTE OU PERIPHERIE DU HAUT-RHIN ?

Compris entre la frontière nationale avec la Suisse et la frontière intérieure avec le Territoire de Belfort, le Sundgau est un « pays » un peu à part au sud du département du Haut-Rhin. Il est considéré comme la Porte d'entrée de l'Alsace mais sa situation et sa topographie en font aussi une périphérie mal reliée aux espaces dynamiques du fossé rhénan. Cette double dialectique ouverture/fermeture est la marque de cet espace original à de multiples points de vue. Le nom « Sundgau » vient de l'alémanique et signifie « territoire du Sud ».
Dans quelle mesure le Sundgau est-il un territoire à part en Alsace ? Comment a-t-il été façonné et comment revendique-t-il sa particularité ?
Le Sundgau géographique est un château d'eau alternant vallées et collines alors que le Sundgau historique a toujours été un espace frontalier portant le poids d'une Histoire souvent tragique. Mais le Sundgau assume aussi sa ruralité dans un espace inégalement maillé et inégalement occupé. Les quatre cantons historiques (Altkirch, Dannemarie, Ferrette et Hirsingue) sont polarisés d'une certaine manière par les les trois agglomérations belfortaine, mulhousienne et bâloise.

Sundgau géographique et Sundgau historiques

L'espace sundgauvien forme une sorte de losange qui s'étale sur une trentaine de kilomètres . Avec des altitudes en diminution constante du sud au nord, le Sundgau est structuré par les alignements de vallées et de collines d'où surgissent quantité de sources qui ont font un véritable « château d'eau ». Au sud la barrière montagneuse est celle des derniers contreforts des ondulations de la montagne du Jura. De direction sud-ouest/nord-est la montagne calcaire participe au système géologique jurassien. Elle est formée de deux anticlinaux : celui qui va de Miécourt à Oltingue via Morimont, le Kastelberg et le Rossberg et celui à la frontière franco-suisse qui va de Lucelle à Flüh (en Suisse) via le Kohlberg et le Glaserberg. Plus au nord ce sont plutôt des marches d'escalier descendant progressivement vers les Vosges. Elles ont été recouvertes à l'ère tertiaire et quaternaire par des placages constitués de loess et d'alluvions charriés par l'Ill et son premier grand affluent, la Largue. Ces deux cours d'eau épousent ces ondulations topographiques. L'Ill par exemple contourne l'anticlinal calcaire et serpente dans le synclinal. Des précipitations abondantes (entre 900 et 1200 mm/an) alimentent régulièrement le réseau hydrographique structuré par l'Ill et la Largue. Si la naissance de ces deux cours d'eau se situe à quelques hectomètres de distance dans le chaînon du Glaserberg, leurs cours divergent en empruntant deux synclinaux parallèles de direction sud-est/nord/ouest. Ils finissent cependant par confluer aux portes de l'agglomération mulhousienne. Le débit moyen de l'Ill est encore modeste à Oltingue (0,479 mètres-cubes/seconde). Il augmente au fur et à mesure grâce aux apports de ses principaux affluents: Gersbach(1,44 mètres cubes/seconde), Thalbach(2,55 mètres-cubes/seconde) et surtout Largue (2,94 mètres-cubes/seconde). A la confluence avec la Largue au nord d'Illfurth le débit moyen de l'Ill s'élève déjà à 6,33 mètres-cubes/seconde.
Le Sundgau est aussi une «Petite Sologne» en raison de la présence de près de 1000 étangs répartis sur une aire de 250 km² dont les deux tiers sont situés dans la haute vallée de la Largue. Ces étangs sont pour la majorité d'entre eux des réalisations humaines creusées dans des terres marneuses avec des fonds de vase riches en nutriments pour l'élevage des carpes. Si certains de ces étangs remontent à l'époque romaine, la plupart ont été creusés à partir du XIIème siècle après J-C sous la direction des moines de l'abbaye cistercienne de Lucelle et des archiducs d'Autriche.

Le Sundgau historique a des racines profondes. La présence humaine est ancienne. Les chasseurs-pêcheurs-cueilleurs du Paléolithique avaient pu installer leurs campements provisoires dans les abris naturels des chaînons calcaires comme à Wolschwiller ou Oberlarg. Avec la révolution du Néolithique les premiers agriculteurs ont occupé les vallées de l'Ill et de la Largue. Les archéologues ont pu établir la présence de villas romaines à Friesen, Hirtzbach, Hirsingue ou Fulleren. Après la chute de l'empire romain, le Sundgau passe sous la coupe du Grand Duché d'Alsace fondé par une puissante famille bourguignonne, les Etichonides (du nom de son fondateur Etichon). Après le partage de l'Empire de Charlemagne en 843 , le Sundgau entre dans l'âge féodal. Il est d'abord sous la domination des comtes de Ferrette puis des Habsbourg d'Autriche entre 1324 et 1648. De cette période trouble il reste encore les ruines des châteaux du Landskron, de Ferrette et du Morimont qui veillaient à la défense de ces «Pays antérieurs autrichiens».

Le Sundgau comme le reste de l'Alsace a dû subir les exactions liées aux Guerres de Religion mettant en prise le camp catholique autour de l'Empire des Habsbourg et le camp protestant de certains princes

allemands soutenus par la Suède et la puissance française (pourtant catholique). C'était en fait une lutte acharnée entre les prépondérances autrichienne et française. Cette lutte séculaire débouche en 1648 sur les traités de Westphalie qui fixe les nouvelles frontières nationales. A la lutte continue entre la Maison de France et la Maison d'Autriche, succède après la Révolution et l'Empire le choc des états-nations français et prussien. Les trois guerres successives de 1870-1871, 1914-1918 et 1939-1945 ont laissé bien des traces. Après la défaite du Second Empire de Napoléon III face au royaume de P russe, les départements du Haut-Rhin (moins le Territoire de Belfort), du Bas-Rhin et de la Moselle sont annexés au IIème Empire allemand. Cette nouvelle configuration territoriale est marquée à Réchesy par la « Borne des Trois Pays » symbolisant la frontière entre la Confédération helvétique, l'Empire allemand et la 3ème République française. Dès lors l'Alsace et le Sundgau deviennent des enjeux territoriaux qui ont débouché sur les deux guerres mondiales. Les premiers combats de l'été 1914 se sont déroulés sur la partie occidentale du Sundgau. Cet épisode douloureux a été décrit dans une des scènes du roman de Roger Martin du Gard «Les Thibault» : « *Nous est de la brigade légère. Le 7 août on nous a engagés avec le VIIème corps. On devait atteindre Thann, faire un mouvement de conversion, comme ça, un redressement le long du Rhin pour aller couper les ponts. Mais on s'est trop pressé. On était mal engagé...Il a bien fallu battre en retraite. Une pagaïe! Nous, dit un sergent d'infanterie, d'une voix grave et chaude, on était en avant-garde. On est arrivé devant Altkirch à la tombée de la nuit . Altkirch, c'était plein de Prussiens. En cinq sec, les biffe les a foutus dehors, à la baïonnette. Et nous, on les a poursuivis, dans la nuit jusqu'à Walheim -Nous on a même été jusqu'à Tagolsheim. Et le lendemain, rien devant nous. Rien! Jusqu'à Mulhouse. On croyait déjà qu'on était parti comme ça jusqu'à Berlin! Mais les vaches, ils savaient bien ce qu'ils faisaient, en nous laissant avancer. Depuis hier, ils contre-attaquent» (*dans «Les Thibault»,III L'été 1914,LXXXV, lundi 10 août «La retraite des troupes françaises en Alsace). Ces quelques dialogues fleuris de soldats français résument bien ce qu'étaient les combats de la 1ère Guerre mondiale dans le Sundgau: quelques jours d'espoirs de reconquête dans une courte séquence de guerre de mouvement suivis par quatre années de désillusions et de guerre de tranchées.
C'est pour éviter une nouvelle invasion allemande que les responsables politiques et militaires français ont décidé d'ériger la ligne Maginot. La région du Sundgau porte encore les traces de ces casemates en béton qui étaient censées protéger la frontière contre toute attaque de l'ennemi. Cette ligne fortifiée commence dans le sud du Sundgau autour de Winkel pour remonter vers le nord tout le long du talus sundgauvien. Elle n'a malheureusement été d'aucune utilité car l'offensive allemande à travers la forêt des Ardennes a débouché en mai-juin 1940 sur le plus grand désastre militaire français. Le Sundgau a été de nouveau annexé de force au 3ème Reich allemand. Pendant la période de juin 1940 à octobre 1944 la frontière avec la Suisse est devenue une porte vers la liberté. Elle a pu être l'occasion de passages clandestins de ceux qui devaient être exfiltrés de l'Allemagne nazie comme par exemple l'évasion réussie du général Giraud par la ferme des Ebourbettes. Mais elle a été aussi une frontière tragique pour 18 jeunes alsaciens réfractaires de Ballersdorf qui ont été sauvagement assassinés par les nazis.

L'entité sundgauvienne actuelle se décline par une ruralité assumée qui s'appuie sur un espace inégalement maillé par le réseau de transports et par d'importants contrastes de densité et de richesses.

Une ruralité assumée

Le Sundgau a été longtemps une région cloisonnée. Il faut dire que les principaux axes de circulation évitent l'espace sundgauvien. Les deux principales autoroutes (la A 35 de Strasbourg à Bâle et la A 36 de Mulhouse à Lyon) contournent le Sundgau sur ses deux flancs. Si Altkirch reste par contre le point de convergence des deux principaux axes routiers (la D 419 vers Saint-Louis et Belfort et la D 432 vers Mulhouse et la Suisse), ces axes routiers sont régulièrement saturés et inadaptés aux poids lourds. Si la ligne de chemin de fer principale passe par Altkirch, la ligne TGV Lyria Paris-Zurich ne s'arrête pas à cette gare. Il en est de même pour le canal du Rhône au Rhin creusé au cours du XIXème siècle et qui longe les vallées de l'Ill de Mulhouse à Illfurth puis celle de la Largue. Mais l'étroitesse de son chenal n'est plus adapté à la circulation fluviale actuelle et les projets de liaison avec la Méditerranée se sont heurtés à de multiples

oppositions. L'occupation humaine est ancienne. Le Sundgau était déjà traversé par les voies romaines. L'essentiel de l'occupation humaine remonte cependant au Moyen-Age grâce aux grands défrichements.

Le résultat de cette occupation multiséculaire se lit dans les contrastes importants de densité. Le réseau hydrographique et les alignements montagneux et collinaires ont commandé l'occupation humaine. Les

interfluves des vallées sont encore largement boisés en particulier par de belles forêts de chênes et de hêtres. On y trouve également une grande partie des étangs. Ce sont les vallées qui ont fixé les hommes. La plupart des villages remontent au Haut-Moyen-Age et l'habitat y est presque continu. La vallée de l'Ill forme ainsi un liseré de Ligsdorf jusqu'à Illfurth. Il en est de même de la moyenne vallée de la Largue avec une douzaine de villages entre Seppois-le-Haut et Dannemarie. Un autre espace d'habitat presque continu s'égrène au pied de l'anticlinal entre Levoncourt et Ferrette.

Les activités économiques sont encore largement agricoles. La polyculture traditionnelle principalement axée sur l'élevage a tendance, ici comme ailleurs, à faire une place de plus en plus importante à la culture du maïs. Le tissu économique, impulsé par les orientations du SCOT (Schéma de cohérence territoriale), connaît cependant une évolution significative. Le secteur industriel traditionnel prédominant dans les années 1970 a souffert d'une érosion liée aux restructurations dans le secteur de l'habillement-cuir, du textile et de la métallurgie. Actuellement ce sont les activités présentielles (commerces et services) qui ont dynamisé l'économie et renforcé le secteur tertiaire. Les nouvelles zones d'activité se retrouvent essentiellement sur le secteur d'Altkirch-Carspach (près de 30 hectares de zones d'activité économique) mais également sur une dizaine de sites comme à Retzwiller (8 hectares), Oltingue (7 hectares), Ferrette-Vieux-Ferrette (5 hectares), Hirsingue (4 hectares), Seppois-le-Bas(3,6 hectares), Pfetterhouse (3 hectares), Heidwiller (2,7 hectares), Waldighoffen (2,2 hectares), Hindlingen (2 hectares) ou Jettingen (1,2 hectares).

Les quelques 108 communes et 70 000 habitants de la CC Sundgau gardent cependant un caractère rural ou semi-rural affirmé. La ville la plus importante est *Altkirch* (5698 habitants en 2018) qui, au-delà de son statut de sous-préfecture, a su attirer des activités parfois polluantes comme les cimenteries. Avec ses satellites (Carspach=2035 habitants et Aspach=1509 habitants), l'unité urbaine altkirchoise atteint à peine 10 000 habitants. Suivent ensuite trois bourgs d'un peu plus de 2000 habitants : Illfurth (2484 habitants), Hochstatt (2169 habitants) et Hirsingue (2121 habitants). Mais près de la moitié des 108 communes ont cependant moins de 500 habitants: cantons de Ferrette (18 communes sur 30), de Dannemarie (21 communes sur 30) , d'Altkirch (11 communes sur 26) et de Hirsingue (10 communes sur 25).

Les quatre cantons de la Communauté des communes du Sundgau restent cependant plus ou moins sous l'influence des trois grandes agglomérations riveraines La marque de cette triple influence rejaillit sur les paramètres démographiques et socio-économiques.

Quatre cantons entre trois agglomérations

Le canton de Ferrette est le canton le plus méridional et le plus frontalier puisqu'il correspond à la barrière montagneuse des derniers contreforts jurassiens. Les indicateurs démographiques et socio-économiques sont également dans le sillage de ceux de Saint-Louis Agglomération.

Tableau 1 : Le canton de Ferrette sous l'influence de l'agglomération ludovico-bâloise

	Indicateurs démographiques	Indicateurs socio-économiques

	1962	1982	Indice	2006	Indice	2018	Indice	% ménages imposés	Montant moyen (en euros)
Bendorf	147	176	120	225	153	226	154	61,1	8630
Bettlach	210	233	111	321	153	313	149	77,6	9215
Biederthal	235	209	89	348	148	318	135	66,7	6692
Bouxwiller	308	328	106	470	153	449	146	56,8	5673
Courtavon	304	274	90	357	117	361	119	57,5	4069
Durlinsdorf	411	440	107	476	116	565	137	59,3	4515
Durmenach	838	894	107	911	109	832	99	56,0	5072
Ferrette	708	727	103	1041	147	770	91	50,6	6076
Fislis	337	376	112	388	115	405	120	64,2	5284
Kiffis	230	214	93	285	124	245	106	62,8	6460
Koestlach	318	358	113	497	156	504	158	64,4	5532
Levoncourt	200	180	90	244	122	241	121	47,6	3882
Liebsdorf	241	227	94	325	135	307	127	54,3	3925
Ligsdorf	282	276	98	334	118	307	109	62,3	4523
Linsdorf	197	206	105	310	157	325	165	69,6	5791
Lucelle	62	53	85	42	68	34	55	?	?
Lutter	214	268	125	302	141	281	131	62,9	5736
Moernach	485	426	88	541	112	524	108	55,9	4742
Mooslargue	272	267	98	380	140	420	154	62,3	4023
Muespach	604	785	130	860	142	908	150	65,2	7162
Muespach-le-Haut	440	623	142	933	212	1064	242	69,4	7160
Oberlarg	162	148	91	150	93	139	86	58,8	5263
Oltingue	651	728	112	739	114	669	103	60,3	5962
Raedersdorf	396	441	111	505	128	514	130	67,4	6649
Roppentzwiller	663	708	107	755	114	695	105	52,6	5825
Sondersdorf	312	307	98	344	110	326	104	58,8	5652
Vieux-Ferrette	440	461	105	564	128	689	157	58,9	6628
Werentzhouse	360	421	117	573	159	566	157	63,0	5752
Winkel	385	323	84	366	95	302	79	58,7	4610
Wolschwiller	401	388	97	465	116	445	111	69,2	6452

La «ruralité» du canton est la plus affirmée. Le chef-lieu de canton, Ferrette dépasse à peine le millier d'habitants. Les deux tiers des communes du canton ont moins de 500 habitants. Ces communes sont situées soit dans la haute vallée de l'Ill (de Winkel à Roppentzwiller) soit sur les contreforts du dernier chaînon jurassien (de Levoncourt à Oltingue). Ce sont les indicateurs socio-économiques qui montrent le mieux l'influence de l'agglomération bâloise. Dans toutes les communes situées à l'est d'un arc Muespach-Kiffis le pourcentage des ménages imposés dépasse 60% et le montant moyen de cet impôt par ménage est supérieur à 4500 euros. La palme revient à la commune de Bettlach avec 77,6% de ménages imposés pour un montant moyen de 9215 euros! Ces villages ont connu pour la plupart une forte croissance démographique depuis les

quatre dernières décennies. Ils sont souvent peuplés de ménages de travailleurs frontaliers qui grâce au différentiel de salaires entre la France et la Suisse ont pu rénover la ferme familiale sundgauvienne ou construire des pavillons plus ou moins cossus.

Le canton de Dannemarie est presque à l'opposé géographique et socio-économique du canton de Ferrette

Tableau 2 : Le canton de Dannemarie dans l'aire belfortaine

	Indicateurs démographiques							Indicateurs socio-économiques	
	1962	1982	Indice	2006	Indice	2018	Indice	% ménages imposés	Montant moyen en euros
Altenach	265	306	115	382	144	392	148	58,0	3870
Ammertzwiller	210	268	128	308	147	433	206	59,9	3304
Balschwiller	359	600	167	816	227	743	207	53,5	4224
Bellemagny	112	122	109	187	167	176	157	22,9	2556
Brechaumont	232	339	146	394	170	409	176	48,9	3530
Bretten	88	63	72	131	149	183	208	52,0	3153
Buethwiller	174	218	125	273	157	281	161	41,2	3113
Chavannes-sur-l'Etang	334	342	102	518	155	695	208	52,2	2965
Dannemarie	1380	1939	141	2259	164	2259	164	40,6	2747
Diefmatten	188	232	123	260	138	298	159	52,9	3362
Elbach	138	243	176	270	196	259	188	48,7	3176
Eteimbes	128	148	116	303	238	378	295	51,1	2708
Falkwiller	136	175	129	201	148	194	143	56,6	2933
Gildwiller	186	244	131	284	153	265	142	51,9	4861
Gommersdorf	271	344	127	367	135	366	134	49,3	2730
Guevenatten	112	88	79	135	121	141	126	62,7	3028
Hagenbach	571	543	95	675	118	728	127	54,0	3835
Hecken	114	250	220	448	392	508	446	56,1	4363
Magny	106	162	153	250	236	304	287	43,1	2710
Manspach	329	401	122	525	160	546	166	49,5	3997
Montreux-Jeune	198	260	131	320	162	374	189	45,8	3530
Montreux-Vieux	917	969	106	837	91	903	98	43,8	2745
Retzwiller	607	538	89	637	105	706	116	45,9	2514
Romagny	148	164	111	198	134	269	182	53,2	2796
Saint-Cosme	43	41	95	84	195	87	202	?	?
Sternenberg	62	72	124	148	239	154	248	57,3	7651
Traubach-le-Bas	339	349	103	468	138	465	137	48,5	2807
Traubach-le-Haut	325	390	120	515	158	601	185	45,7	3505
Valdieu-Lutran	143	259	181	358	250	424	297	50,0	3942
Wolfersdorf	272	309	114	380	140	375	138	50,7	3015

Les limites du canton forment une sorte de triangle dont le côté occidental jouxte le territoire de Belfort et dont le côté septentrional se confond avec la plaine de la Trouée de Belfort. Les toponymes français des communes riveraines montrent d'ailleurs que ces communes avaient appartenu à l'aire linguistique francophone. A l'exception du croissant de part et d'autre de Dannemarie, c'est la dispersion des communes peu peuplées qui est la règle. Quant aux indicateurs socio-économiques ils sont presque à l'opposé de ceux du canton de Ferrette. Presque toutes les communes (30 sur 32) sont sous les 60% de taux d'imposition et des 4500 euros de montant moyen de cet impôt sur le revenu. C'est d'ailleurs la commune de Bellemagny qui détient le record haut-rhinois du plus faible taux d'imposition (22,9%). Ces indicateurs plutôt modestes s'expliquent en grande partie par les difficultés du bassin d'emplois belfortain mais aussi par la relative faiblesse des zones d'activité locales. La proximité de l'axe autoroutier de l'A36 n'a pas pour l'instant été vraiment exploité.

Le canton de Hirsingue est un peu à l'interface des deux cantons précédents.

Tableau 3 : Le canton de Hirsingue dans les marges du Sundgau

	Indicateurs démographiques							Indicateurs socio-économiques	
	1962	1982	Indice	2006	Indice	2018	Indice	% ménages imposés	Montant moyen en euros
Bettendorf	360	337	94	465	129	443	123	65,6	6184
Bisel	467	545	117	588	126	545	117	49,3	5055
Feldbach	322	335	104	433	134	452	140	63,7	5314
Friesen	537	536	99	550	102	647	120	52,1	4296
Fulleren	272	285	105	340	125	341	125	56,0	4317
Grentzingen	517	501	97	559	108	553	107	51,7	4616
Heimersdorf	431	477	111	645	150	660	153	50,8	4400
Henflingen	126	130	103	186	148	210	167	64,3	5318
Hindlingen	247	361	146	578	234	630	255	51,6	3832
Hirsingue	1403	1886	134	2147	153	2121	151	44,9	4983
Hirtzbach	997	1128	113	1249	125	1452	146	53,3	4775
Largitzen	250	263	105	290	116	322	129	61,8	3501
Mertzen	154	185	120	205	133	202	131	50,4	5896
Oberdorf	427	457	108	563	132	596	140	53,5	6404
Pfetterhouse	829	924	111	1027	124	961	116	57,5	3601
Riespach	543	587	108	693	128	635	117	48,7	5818
Ruederbach	292	245	84	322	110	400	137	52,6	5117
Saint-Ulrich	220	222	101	302	137	308	140	55,6	4975
Seppois-le-Bas	539	638	118	1064	197	1384	257	48,6	5503
Seppois-le-Haut	306	345	113	518	169	512	167	53,3	4035
Steinsoultz	497	523	105	728	146	760	153	64,4	6186
Strueth	213	267	125	323	152	337	158	48,9	2897
Ueberstrass	277	285	103	344	124	373	135	50,0	4278
Waldighoffen	936	1017	109	1383	148	1538	164	59,7	5708

La limite occidentale du canton correspond à la fois au Territoire de Belfort et à un petit bout de la frontière suisse. C'est d'ailleurs à l'ouest de Pfetterhouse que se trouve la Borne des Trois Frontières qui matérialisait entre 1871 et 1918 le point de convergence de trois pays: l'Empire allemand, la Confédération helvétique et la 3ème République française. La limite méridionale avec le canton de Ferrette ressemble un peu à une sorte de «no men's land» avec une absence d'occupation humaine entre Pfetterhouse et Waldighoffen. Sinon l'essentiel des communes correspond aux vallées de l'Ill et de la Largue au sud d'Altkirch et se caractérise par de fortes «densités rurales». Ainsi dans la moyenne vallée de la Largue s'égrènent entre Seppois-le-Haut et Saint-Ulrich 8 communes qui se touchent. Il en est de même pour la vallée de l'Ill entre Waldighoffen et Hirtzbach. Ces plus fortes densités s'expliquent en partie par le maintien d'un tissu d'activités comme par exemple l'usine Emanuel Lang, spécialiste du textile des fibres de chanvre. Les indicateurs fiscaux sont relativement rapprochés puisque les taux d'imposition sont compris entre 65% (Bettendorf) et 45% (Hirsingue) et les montants moyens entre 6405 euros (Oberdorf) et 3501 euros (Largitzen).
Le 4ème canton, celui d'Altkirch, subit la double influence des agglomérations mulhousienne et bâloise.

Tableau 4 : Le canton d'Altkirch sous la double influence mulhousienne et bâloise

	Indicateurs démographiques							Indicateurs socio-économiques	
	1962	1982	Indice	2008	Indice	2018	Indice	% ménages imposés	Montant moyen en euros
Altkirch	4246	5268	124	5774	136	5698	125	45,6	4443
Aspach	588	758				1509		60,6	4270
Ballersdorf	600	659	110	829	138	820	137	52,8	3581
Berentzwiller	207	222	107	321	155	334	161	69,2	9271
Carspach	1533	1448	96	1786	117	2035	133	54,1	5022
Eglingen	224	217	97	314	140	368	164	56,1	4129
Emlingen	196	171	87	241	123	295	151	63,2	6744
Franken	245	232	94	327	133	362	148	68,6	7121
Froeningen	443	528	119	600	135	761	172	59,2	4243
Hausgauen	263	326	124	441	168	381	145	64,2	4794
Heidwiller	309	493	160	619	200	641	207	58,0	4821
Hochstatt	1113	1613	172	2053	184	2169	195	60,2	4862
Hundsbach	209	190	91	271	130	384	187	60,4	5850
Illfurth	1590	1692	106	2235	141	2484	156	57,3	4399
Jettingen	391	394	101	508	130	497	127	66,8	7082
Luemschwiller	528	644	122	709	134	768	145	55,1	4181
Obermorschwiller	233	277	119	437	188	411	176	57,6	5446
Saint-Bernard	293	361	123	462	158	572	195	57,6	3632
Schwoben	125	122	98	269	215	229	183	67,7	4604
Spechbach-le-Bas	385	475	123	745	193	690	179	61,0	4275
Spechbach-le-Haut	291	421	145	621	213	642	221	57,6	3690
Tagolsheim	480	698	145	637	133	939	196	60,5	4273
Tagsdorf	194	202	104	323	166	294	152	51,9	7584
Walheim	660	726	110	878	133	884	134	58,4	4005

Willer	361	343	95	325	90	313	87	61,1	5961
Wittersdorf	646	673	104	793	123	799	124	57,2	4445

L'apparente centralité de la sous-préfecture d'Altkirch ne doit pas faire illusion. A la croisée des deux principaux axes de circulation routiers (les D 419 et D 432), *Altkirch* n'a jamais pu rayonner sur l'ensemble de l'espace sundgauvien. Il faut dire que les deux fenêtres orientale et septentrionale s'ouvrent respectivement sur les agglomérations bâloise (près de 500 000 habitants) et mulhousienne (près de 270 000 habitants). Les 26 communes du canton d'Altkirch sont toutes concernées par les migrations pendulaires de travail. C'est le cas notamment des communes de la vallée du Thalbach ou surtout de l'Ill à l'aval d'Altkirch. Ces communes ont connu un net regain démographique depuis les années 1960-1970.
Les petites communes de moins de 500 habitants sont plus rares (11 seulement sur 26). Les écarts fiscaux sont également plus importants puisqu'ils oscillent pour les taux d'imposition entre 69,2% (à Berentzwiller) et 45,6 % (à Altkirch). La fourchette entre les montants moyens les plus élevés (9271 euros toujours pour Berentzwiller) et 3632 euros (pour Saint-Bernard).

De ce tour d'horizon des quatre communes de la Communauté des Communes du Sundgau on peut conclure que le Sundgau est bien une région à part. Au delà de son patrimoine architectural traditionnel-les maisons à colombages dans leurs versions grisées traditionnelles ou leurs versions colorisées plus récentes- et de la beauté sereine de ses paysages, le Sundgau est plutôt une périphérie. Certes peuplée mais mal connectée aux espaces dynamiques rhénans. Les portes sont soit excentrées (le nord-ouest du Sundgau) soit étroites (par les cluses jurassiennes).

Le Sundgau est cependant à la croisée des chemins. Il peut valoriser son cadre de verdure par l'ouverture d'une toile dense de circuits pédestres ou cyclotouristes (plus de 300 km) pour (re)découvrir le patrimoine sundgauvien. La pandémie de la Covid-19 a montré la fragilité des liaisons internationales. Elle a aussi dynamisé le télétravail. Le Sundgau, grâce à son cadre naturel «oxygénant» pourra peut-être trouver une nouvelle vie.

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

1) Les cartes topographiques

* Carte au 1/100 000ème TOP 100 « Colmar/Mulhouse/Bâle (IGN, édition 2009)
Permet de voir l'ensemble de Sud-Alsace notamment l'élaboration du croquis
* Carte au 1/50 000ème ,carte N 7/8 « Sud-Alsace/Nord Franche-Comté »(IGN Nord-Est, 2004)
Beaucoup plus précise que la carte au 1/100 000ème notamment pour l'extension du bâti des communes
* Cartes au 1/25 000ème :
-TOP 25 n° 3621 ET « Altkirch/ Sundgau »(IGN, édition 2012)
-TOP 25 n°3721ET « Huningue/Bâle/Sundgau »(IGN, édition 2012)

2) Les Atlas

* « Atlas Historique du Rhin Supérieur » (sous la direction de M.Kammerer, Presses Universitaires de Strasbourg, 2019)
En particulier les cartes n°5,10,15,17,26,28 et 52

* Raymond Woessner : « Atlas de l'Alsace, enjeux et émergences » (Atlande, 2018)

3) Les sources statistiques

* « Atlas régional par commune ALSACE » (INSEE, 1987)
Permet de voir par communes les chiffres des recensements de 1801, 1962 et 1982 et également les années de maximum et de minimum entre 1801 et 1982

* Pour les chiffres de population au début du XXIème siècle se reporter sur Wikipédia aux statistiques population des communes concernées

* Pour les chiffres des pourcentages des ménages imposés par commune et des montants moyens de l'impôt sur le revenu par ménage et par commune consulter :
https://www.politologue.com/impot-sur-le-revenu/departement/68

4) Ouvrages et articles

* Jean-Paul Grasser: « Une histoire de l'Alsace » (Editions Jean-Paul Gisserot, 2013)

* Henri Nonn : »L'Alsace actuelle, Développement régional et métropolisation depuis les années1950 » (Presses Universitaires de Strasbourg, 2015)

* Raymond Woessner : « La Route de la Carpe frite dans le Sundgau : enjeu identitaire, enjeu territorial (dans « revue Géographique de l'Est, volume 56/n°1-2, 2016)

LEXIQUE GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

Anticlinal : zone où les couches s'inclinent en direction opposée, de part et d'autre de la partie médiane. Quand la partie sommitale de l'anticlinal a été préservée, on parle de mont.

Cluse : passage d'une rivière à travers un mont

Confluence : réunion de deux cours d'eau

Cistercienne (abbaye) : ordre monastique dont l'origine remonte à la fondation de l'abbaye de Cîteaux par Robert de Molesmes en 1098. L'abbaye de Lucelle est une des nombreuses abbayes se réclamant de l'ordre cistercien;elle a été fondée en 1123

Etichonides : illustre famille issue de la noblesse franque. Un de ses descendants , Etichon-Adalric est le premier duc d'Alsace d'Alsace

Interfluve : partie haute de l'espace compris entre deux vallées

Péri-urbain (ou périurbanisation): espace rural situé à la périphérie d'une ville et de sa banlieue

Rurbain: adjectif utilisé pour désigner les nouveaux ruraux, et plus précisément les citadins qui quittent la ville où ils continuent de travailler pour habiter les campagnes périphériques plus ou moins éloignées.

SOURCES :

* Max Derruau: «Les formes du relief terrestre » (Masson, 1972)

* Pierre George: « Dictionnaire de la géographie » (PUF, 1974)

* « Lexique de géographie humaine et économique » (Dalloz, 1984)